

C'est la ruée ! Les démons sortis d'un enfer multicolore se jettent sur le pauvre « voyageur » que l'on a du mal à identifier tellement la nuée sauvage est dense. C'est une véritable mêlée.

A droite et au bas de l'image, au premier plan, un oiseau ; mais est-ce un oiseau ? brandit un long bâton au dessus de sa tête à l'aide de ses pattes qui seraient plutôt des bras humains qui ne possèdent que quatre griffes acérées. Il est prêt à frapper violemment le personnage que l'on devine couché à terre en dessous de lui. Ses plumes sombres curieusement chamarrées couvrent tout son corps contrairement à ses bras nus. Il a les yeux grand ouverts, hallucinés et jaunes. Son bec s'ouvre sur un cri que l'on devine strident et fait penser à un bec de faucon. Il est coupé à mi-corps par le cadre du tableau.

Un peu en retrait derrière lui, à sa gauche un indescriptible monstre à peau de crapaud de couleur orangée, dans un élan sauvage s'élançait et piétinait le malheureux « inconnu ». Sa gueule est ouverte sur deux rangées de crocs impressionnants. La lèvre supérieure est ourlée comme celle d'un poisson préhistorique. Celle-ci est pourtant surmontée de naseaux de cheval, ou seraient-ce plutôt des narines épatées ? Son attitude est très dynamique : une jambe bien visible engoncée dans une espèce de jambière grise et très sale, appuie sur le ventre de la victime. L'autre disparaissant derrière le monstre oiseau du premier plan. Il brandit lui aussi un méchant bâton hérissé au dessus de sa tête penchée en arrière. Ses épaules se prolongent par d'improbables ailes, mi-chauve-souris, mi-nageoire de poisson.

Et ce n'est pas tout ! Plus en arrière de ce démon, une tête de troll émerge. Dans sa gueule il tient un morceau de vêtement bleu arraché à l'agressé. Il nous fixe, les yeux écarquillés, comme s'il voulaient nous prévenir de sa dangerosité. Sa grimace découvre deux dents assez longues et effilées, faites pour déchirer toutes les chairs. Il a l'air presque comique avec ses bois de cerfs plantés sur son crâne à toison velue.

Presque à sa hauteur, et à sa gauche, surgit la tête d'un troisième être maléfique coiffé d'une vilaine coiffe rouge sang toute lacérée. Elle lui couvre le crâne jusqu'au cou et semble vraiment trop grand pour lui. Les yeux levés vers le ciel il semble réfléchir avec son air bête au méfait qu'il pourrait commettre. L'air ahuri est souligné par sa trogne imposante, ses grosses lèvres et la morve qui coule de son nez retroussé.

Pour compléter ce tableau, sur l'arrière plan chaotique, une vraie scène de désolation de guerre et de malheur, se détachent des personnages démoniaques chevauchant des créatures volantes. Eux aussi poussent des cris, gueules ouvertes et bras gesticulants armés de pieux. Serait-ce l'apocalypse ? En tout cas une vision sombre de l'enfer.

Sujet :

Comme dans une reconstitution policière, vous allez essayer de dessiner la scène décrite (d'après un tableau célèbre) et inventer une suite (ce que l'on pourrait deviner ou supposer).

Techniques libres et/ou mixtes (crayons, feutres, aquarelles, collages, etc...mais forcément en couleur...)

Contraintes :

Aucun espace n'est laissé libre (c'est une mêlée!).

Si vous ne comprenez pas certains des mots utilisés...référez-vous à un dictionnaire.